



HAL
open science

Master Design global

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Design global. 2017, Université de Lorraine. hceres-02028822

HAL Id: hceres-02028822

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028822>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Design global

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences et technologies et sciences de l'ingénieur

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Design global* (DG) forme depuis 2004 des étudiants pluridisciplinaires sur le design industriel et architectural. La formation permet d'approcher le design sous différents points de vue qu'ils soient scientifiques, technologiques, humains, culturels ou sociaux. Ainsi, l'ensemble des outils et méthodes permettant de passer de l'idée d'un produit à son élaboration sont abordés.

Le master est porté par l'Université de Lorraine (UL) et est en partenariat avec quatre écoles : l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) de Nancy, l'École Nationale Supérieure des Mines de Nancy (ENSMN), l'Institut Supérieur d'Ingénierie de la Conception (InSIC) de Saint Dié des Vosges, et l'École Nationale Supérieure en Génie des Systèmes et de l'Innovation (ENSGSI) de Nancy.

L'objectif de la première année (M1), en tronc commun, est double. Il doit permettre d'approfondir et élargir les connaissances en science des matériaux et ingénierie des systèmes complexes, mais également d'apprendre des méthodes de conception et d'innovation appliquées sur différents types de produit. Pour cela, les enseignements sont basés sur quatre blocs dispensés et à la charge des différents partenaires. Concernant la seconde année (M2), quatre spécialités sont proposées dans lesquelles des parcours professionnelles et recherche sont possibles. Les spécialités sont :

- DP : *Développement de produit*,
- MIDI : *Management de l'innovation et design industriel*,
- AME : *Architecture, modélisation et environnement*,
- VDA : *Verre, design et architecture*.

Analyse

Objectifs

L'objectif du master est clair, il est « de former des créateurs, cadres développeurs... destinés à intégrer les entreprises en qualité de spécialistes dans plusieurs domaines du design comme la conception et la gestion de projet ». Les compétences visées sont à caractères artistiques, culturels, techniques et sociaux et correspondent à un bac+5. L'aspect transdisciplinaire est un des points forts de la formation mais rend, en même temps, désuet la présentation de la formation en métiers et compétences. En effet, le large panel de compétences disciplinaires et transdisciplinaires ne permet pas une lecture aisée de la formation et des compétences acquises. Cette formation permet à l'ensemble des étudiants ayant réalisés le M1 et le M2 d'acquérir à la fois une large connaissance du design et des connaissances très spécifiques. Deux composantes fortes se détachent : la première concerne l'architecture et la seconde les produits plus industriels.

Organisation
<p>La formation est opérée par quatre partenaires : l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA), l'École Nationale Supérieure des Mines de Nancy (ENSMN), notamment via l'Institut Supérieur d'Ingénierie de la Conception (InSIC), l'École Nationale Supérieure en Génie des Systèmes et de l'Innovation (ENSGSI) et l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design (ENSAD). L'organisation proposée est un M1 en tronc commun à l'ensemble des spécialités s'appuyant sur quatre blocs de 100h reliant le design à différentes spécialités et assurant la pluridisciplinarité des apprentissages. Deux ateliers transdisciplinaires de 14h et des langues viennent compléter cette formation de M1.</p> <p>La formation comporte quatre M2 qui sont <i>Management de l'innovation et design industriel</i> (MIDI) adossée à l'ENSGSI, <i>Design produit</i> (DP) adossée à l'InSIC, <i>Verre, design, architecture</i> (VDA) et <i>Architecture, modélisation, environnement</i> (AME) toutes deux adossées à l'ENSA. Le socle M1 permet aux étudiants d'acquérir une approche globale du design et de se spécialiser en M2 sur des domaines précis et novateurs. Cependant, le manque de liant entre les différentes spécialités mis en avant par l'absence de la non mutualisation des unités d'enseignement (UE) est à regretter. De plus, la mise en place de projets transversaux aurait toute sa place afin que la seconde année n'apparaisse pas comme une juxtaposition de spécialités plus ou moins liées.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>La formation transdisciplinaire dans des domaines technologiques et artistiques et sur des champs d'applications larges (verrière, architecture) permet à ce master d'être unique à l'Université de Lorraine et permet de ne pas entrer en concurrence avec d'autres formations locales ou nationales.</p> <p>Localement et d'un point de vue académique, la formation bénéficie de l'alliance ARTEM regroupant l'ENSA, l'ENSMN et l'ICN Business School et s'inscrit dans les projets de pôles « Innovation et territoire » et « verrier ». Des liens avec d'autres formations de l'UL existent au travers du label INGEXYS (Ingénierie Eco-systémique). Les liens avec d'autres établissements de Nancy sont naturels de par la multi-responsabilité du master. D'un point de vue industriel, le dossier d'autoévaluation fait état de nombreux partenaires de différentes spécialités. Enfin, les domaines couverts surtout artistiques permettent d'associer la formation à de multiples associations sociaux-culturels (Nancy Bidouille, Innovent-E). En somme, ce master est le produit d'une collaboration originale entre des grands acteurs académiques de la région nancéenne qui proposent une formation bien implantée localement aux multiples partenariats avec le monde professionnel et des universités internationales. Il est tout de même à regretter que la nature des partenariats ne soit pas toujours détaillée dans le rapport.</p>
Equipe pédagogique
<p>Le master est géré par six enseignants-chercheurs ou assimilés en provenance des différentes écoles impliquées. Les responsabilités sont réparties comme suit : un responsable de mention, un responsable de M1 et quatre responsables de spécialités. L'équipe pédagogique est bien équilibrée entre les différents partenaires selon les blocs d'UE de M1, mais étrangement les listes fournies n'incluent pas les enseignants de l'ENSA et de l'ENSAD. De plus, la place des extérieurs professionnels dans la formation n'est pas abordée et ces derniers n'apparaissent pas dans les listes des intervenants. Le rapport montre une volonté de l'équipe de s'impliquer dans des démarches projets, porteuses et nécessitant un investissement important. L'organisation et la gestion de l'équipe se fait au travers de différentes réunions réparties sur l'année.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>La lecture des données montre dans un premier temps, un master attractif et visible, en témoigne le nombre d'étudiants, aux alentours de 100 inscrits. Cette visibilité est locale mais également nationale et internationale. Il apparaît également une forte inégalité en termes d'effectif entre le M1 (environ 20 % de l'effectif global) et le M2 (environ 80 %) pouvant amener à déséquilibrer l'organisation, car les étudiants intégrant directement en seconde année n'auront pas l'approche holistique du design inculquée pendant le M1. L'exploitation des données est difficile du fait du manque d'informations ou leurs origines différentes. Par exemple, les taux de réussite en M1 sont soit parfaits certaines années (100 % en 2009, 2011 et 2012) soit catastrophiques (0 % en 2010, 2013 et 2014). De même, les effectifs par années en M1 varient de quelques unités selon les tableaux. Une véritable analyse au niveau de la mention doit être menée pour comprendre la facilité d'insertion des étudiants dans le monde professionnel et pour quantifier l'adéquation entre les métiers visés et les métiers effectifs. En effet, le trop faible nombre de données et leurs incohérences rendent difficiles l'analyse. Enfin, la poursuite en doctorat concerne peu d'étudiants malgré les deux parcours recherche proposés (<i>MDI</i> et <i>AME</i>).</p>
Place de la recherche
<p>La place de la recherche est justifiée dans le master <i>Design global</i> par la participation des cinq laboratoires CRAI, CERFAV, LEMTA, ERPI, HAC), des quatre écoles doctorales, des partenaires R&D et des six laboratoires internationaux partenaires.</p>

Cette diversité est motivée par l'étendue des thèmes abordés dans le master. De plus, il apparaît que 60 % du volume horaire des enseignements sont assurés par les enseignants-chercheurs avec la volonté d'intégrer leurs travaux de recherche.

Les étudiants profitent de ces interactions avec le monde de la recherche via une sensibilisation à la recherche en M1 et un parcours recherche dans les spécialités AME et MIDI regroupant une vingtaine d'étudiants par an. De plus, des stages en laboratoire sont proposés au sein des laboratoires partenaires. Malgré un environnement favorable à la recherche, la poursuite en doctorat concerne peu d'étudiants (six depuis 2010).

Place de la professionnalisation

La formation a pour objectif et permet aux étudiants d'acquérir des compétences professionnelles dans un domaine novateur et à la rencontre de plusieurs spécialités. L'ensemble de ces compétences est détaillé dans le dossier d'autoévaluation et est en cohérence avec les emplois ciblés. Cependant, la très large étendue des connaissances visées peut, dans certains cas, s'avérer négative. En effet, une limitation de la spécialisation sur des aspects techniques peut engendrer l'acquisition de connaissances plus méthodologiques que savantes. Les démarches projets mises en place sur l'ensemble des parcours dans lesquels se mêlent des étudiants de différentes spécialités, les visites d'entreprises et d'ateliers sont un plus dans l'acquisition de compétences professionnelles. Mais l'absence d'un module permettant l'introduction du monde de l'entreprise aux étudiants est particulièrement regrettable pour des futurs cadres.

La fiche RNCP est incomplète : les compétences y sont particulièrement vagues. Les codes ROME sont surnuméraires et ne correspondent pas à la nouvelle nomenclature, la majorité des points comme les liens, la base légale sont vides.

Place des projets et des stages

La place des projets est forte pour certains masters et représente un volume d'heures et de crédits non négligeable. L'analyse de leurs places montre des méthodes et des volumes différents. Pour le M1, les étudiants réalisent un projet transversal d'un volume de 90h justifié par la transdisciplinarité de la formation. Il ne figure pas de projet dans la formation *MIDI* mais un projet transversal est réalisé, tout comme le master *AME* dans lequel la démarche projet est utilisée par la plupart des enseignements. Un projet tutoré est programmé dans le master *DP* (6 ECTS). Enfin, un projet architectural est effectué durant la formation *VDA*. Cette organisation paraît totalement justifiée aux regards des spécialités et du fonctionnement de chaque formation. De plus, les projets sont parfois suivis par des professionnels (pour l'encadrement *DP* et pour les jurys en *MIDI* dans le cadre de soutenance de stage professionnel).

Enfin, le stage se déroule en fin de M2 pour une durée minimum de 24 semaines. Certains sujets sont proposés directement par le monde professionnel. Le stage est crédité de 27 ECTS, soit quasiment la totalité de ceux du semestre 10, le reste étant les cours de langue. L'évaluation du stage se fait au travers d'un rapport et d'une soutenance.

Place de l'international

L'analyse du rapport montre une place non négligeable de l'international dans la formation due aux partenariats mis en place : Erasmus (Polytechnique Turin, Polytechnique Catalogne, Université Cantabria) ou par des collaborations avec l'Amérique du Sud (Argentine, Chili) et le Brésil via le programme Brafitec. Ces rapprochements permettent des échanges d'étudiants et d'enseignants. Le M1 accueille quatre à cinq étudiants étrangers par an. Le M2 n'est pas en reste car environ la moitié de la spécialité *MIDI* est constituée d'étudiants étrangers. Cette proportion est de l'ordre de 25 % pour la spécialité *VDA*. Les spécialités *DP* et *AME* accueillent quelques étudiants étrangers. Même si les flux d'étudiants étrangers en M1 sont faibles, il est à noter les efforts réalisés pour faciliter leur intégration (structure d'accueil, formation à la langue française, à la culture française). On peut cependant regretter une disproportion entre une forte mobilité entrante et une faible mobilité sortante concrétisée seulement par des stages à l'étranger. L'enseignement de l'anglais représente une part importante de la formation en M1 et en M2, en témoigne les ECTS accordés (6 pour le M1) et les volumes horaires (40h en équivalent TD (travaux dirigés) pour le M1 et 20h pour le M2). Cependant, un seul enseignement est entièrement dispensé en anglais.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Le recrutement en M1 est réalisé sur dossier avec des origines multiples en termes de spécialités mais qui semblent être principalement locales. Il apparaît que sur 80 dossiers reçus, une trentaine sont retenus pour une vingtaine d'inscriptions. Les spécialités d'origine vont des sciences de la terre et de l'environnement, aux sciences du vivant et de l'environnement, aux sciences pour l'ingénieur mécanique, génie civil ou électronique-électrotechnique-automatique (EEA), mais également aux arts plastiques et de design. Le recrutement en M2 se fait également sur dossier. Les origines et spécialités sont multiples et l'apport des partenaires étrangers n'est pas négligeable. Il est à noter que les responsables se laissent la possibilité de réaliser un entretien avec les candidats. Une étude plus fine de l'origine des étudiants de M1 serait la bienvenue pour pouvoir, si besoin est, accompagner les modifications nécessaires à l'adaptation des quatre blocs constitutifs aux niveaux des étudiants dans les différents domaines voire d'apporter des différenciations pour les remises à niveau.

L'inscription au master (M1 ou M2) peut être réalisée par le biais de la validation des acquis professionnels (VAP). Il

apparaît également que la formation accueille des étudiants en formation continue mais que leur nombre reste très faible. Cependant, leur intégration ne fait pas l'objet de dispositif particulier. Mais la pluridisciplinarité de la formation demanderait naturellement une initiation voire une remise à niveau pour les étudiants intégrant directement en seconde année de master.

Modalités d'enseignement et place du numérique

Pour le M2, le volume présentiel est de 350h sous forme de cours magistraux, travaux dirigés et travaux pratiques (CM, TD, TP) avec un volume équivalent de travail personnel. Cependant, malgré la place des projets dans la formation, la grande majorité des UE est décomposée en CM et TD ou CM seuls. La place du numérique dans cette formation est très forte. Les supports de cours sont pour la plupart numérisés et certaines démarches administratives sont dématérialisées. De plus, la formation est dispensée dans différents espaces numériques, elle dispose d'un intranet spécifique pour la spécialité *AME* ou d'outils collaboratifs pour la spécialité *MIDI*. En revanche, il apparaît que toutes les formations ne semblent pas bénéficier des mêmes supports technologiques. Enfin, l'apprentissage des langues profite du numérique car il s'organise en auto-apprentissage via des logiciels pédagogiques spécifiques.

Evaluation des étudiants

Les modalités d'évaluation définies chaque année par le conseil de formation apparaissent clairement dans le rapport et sont en adéquation avec cette formation. Plusieurs modalités sont définies en lien avec le type d'enseignement et la matière. Le contrôle continu est utilisé pour l'ensemble des matières Il est complété dans certaine matière par des interrogations écrites ou orales. Les projets sont évalués au travers d'entretiens avec les tuteurs et de présentations orales et écrites. Enfin, l'évaluation du stage est réalisée sur le rapport écrit et sur la présentation orale en présence d'industriels. Cependant, il est à noter un grand déséquilibre entre le volume horaire et les ECTS. Par exemple, en M2 *MIDI*, l'UE « Business Units » représente un volume horaire de 60h pour seulement 1 ECTS alors que l'UE « Outils et méthodes d'aide à la conception de l'activité innovante » représente 70h pour 5 ECTS. L'analyse du rapport entre ECTS et volume horaire est impossible avec la spécialité *DP*, le nombre d'heures d'enseignement n'étant pas communiqué.

Suivi de l'acquisition de compétences

Dans le rapport figurent les compétences visées par la formation sur des thèmes novateurs et porteurs validées par la seule obtention du diplôme. De plus, les méthodes choisies (démarche projet) permettent de préparer au mieux les étudiants. Les compétences acquises pour chaque spécialité sont différentes. Elles sont réparties en quatre ou six points et définies en fonction des besoins industriels concrets. On peut cependant regretter le manque de précision des compétences figurant dans le fiche RNCP. De plus, il n'apparaît pas pour ce master de livret de formation ou d'autoévaluation. L'insertion des étudiants serait rendue plus simple, sur cette formation transversale, par la mise en place d'un portfolio de compétences.

Suivi des diplômés

Le suivi des étudiants est réalisé à la fois par l'école d'architecture et par les services de l'Université de Lorraine. Les modalités ne sont pas renseignées. L'analyse des tableaux proposés montre différents points abordés : la poursuite d'études, le type d'emploi, leur contrat, les salaires à différentes périodes, 6 et 18 mois. Un effort d'homogénéisation de ces enquêtes doit être mené pour rendre leurs lectures exploitables.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Un conseil de pilotage qui réunit les responsables de la mention du M1 et des spécialités permet la gestion et le pilotage de la formation. Un conseil de perfectionnement est en place dans le master. Il est composé des différents responsables de formations et de parcours, des membres de l'équipe pédagogique et des représentants des partenaires industriels. Cependant, les missions du conseil de perfectionnement sont multiples et détaillées dans le rapport. Il apparaît qu'un certain nombre de points d'amélioration ont été définis lors du dernier conseil (10 février 2016). Mais, la jeunesse de ce conseil ne permet pas de juger de la démarche qualité et de l'adaptabilité de la mention qui l'accompagne. Notons que le conseil de perfectionnement comporte bien des membres de l'équipe pédagogique, d'extérieur mais aucun étudiant ni ancien diplômé. Leur présence serait pourtant un plus indéniable. Toutefois, les étudiants peuvent influencer la politique de la formation via l'évaluation des enseignements de M1 par des enquêtes. L'extension de ces enquêtes au niveau du M2 devrait être envisagée. Il est à noter que le dossier d'autoévaluation est peu lisible et confus rendant difficile l'appréciation de cette formation.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une formation transdisciplinaire solide sur des domaines porteurs et novateurs.
- Une formation bien implantée d'un point de vue académique et professionnel.
- Une imposante dimension internationale.

Points faibles :

- Un fort effectif en M2 comparé au M1 pouvant déséquilibrer la formation.
- Un conseil de perfectionnement mis en place tardivement.
- Le manque de cohérence et de suivi des indicateurs statistiques.

Avis global et recommandations :

Le master *Design global* est un point fort pour l'Université de Lorraine, car il aborde des thématiques novatrices et transdisciplinaires. Les axes choisis lui permettent d'être unique en France et par conséquent lui confèrent une très bonne attractivité. Autre point important : le master a une dimension internationale très importante, en témoigne les nombreux partenariats initiés.

Il est cependant recommandé :

- de proposer un dispositif de remise à niveau pour les étudiants arrivant directement en M2. Il permettrait d'homogénéiser les compétences de l'ensemble des étudiants diplômés.
- d'augmenter la cohérence et le suivi des indicateurs statistiques afin de mieux se rendre compte de la facilité de l'insertion professionnelle et vérifier l'adéquation entre les métiers visés et les métiers effectifs.
- d'améliorer la lisibilité du diplôme en proposant une liste de compétences claire et en mettant à jour la fiche RNCP.

Observations de l'établissement

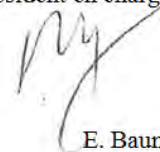
Rubrique	Commentaire HCERES	Réponses
Objectifs	L'aspect transdisciplinaire est un des points forts de la formation mais rend, en même temps, désuet la présentation de la formation en métiers et compétences. En effet, le large panel de compétences disciplinaires et transdisciplinaires ne permet pas une lecture aisée de la formation et des compétences acquises	<ul style="list-style-type: none"> - Le M1 est constitué d'un socle commun avec une sensibilisation vers les différents parcours proposés en M2. Il apporte ainsi des compétences génériques communes à la mention. - Les parcours du M2 préparent à des domaines professionnels diversifiés, à ces derniers correspondent des filières et des métiers distincts.
Organisation	Le manque de liant entre les différentes spécialités mis en avant par l'absence de la non mutualisation des unités d'enseignement (UE) est à regretter	Dans la prochaine accréditation, plusieurs UEs seront mutualisées entre différents parcours-types, et l'organisation d'une activité intégratrice sur une semaine bloquée permettra aux étudiants de tous les parcours-types de travailler en équipe pluridisciplinaire sur un sujet industriel.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique est bien équilibrée entre les différents partenaires selon les blocs d'UE de M1, mais étrangement les listes fournies n'incluent pas les enseignants de l'ENSA et de l'ENSAD	Même si le rapport ne le précise pas, plusieurs enseignements sont assurés par des professionnels (à hauteur de 15% environ : 112 heures sont réalisées par des intervenants professionnels). Dans la nouvelle monture, la liste complète de l'équipe pédagogique est jointe. Elle est composée des enseignants-chercheurs et enseignants des différents établissements participant à la formation, d'experts et des représentants du monde socio-professionnel.
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études	...les taux de réussite en M1 sont soit parfaits certaines années (100 % en 2009, 2011 et 2012) soit catastrophiques (0 % en 2010, 2013 et 2014). De même, les effectifs par années en M1 varient de quelques unités selon les tableaux.	<ul style="list-style-type: none"> - Les chiffres indiqués dans les tableaux résultent d'une extraction informatique automatisée. Ces tableaux sont incomplets faisant apparaître des incohérences et des données qui ne reflètent pas la réalité. En effet, l'extraction des « données remontées » par l'UL est partielle. Le taux réel de réussite sur l'ensemble de la période est supérieur à 90 % pour chaque promotion. - En M2, en raison de la cohabilitation du master avec l'École

		<p>nationale supérieure d'architecture, les étudiants dans les spécialités AME et VDA sont directement inscrits à l'Ecole d'Architecture. Ces effectifs ne figurent donc pas dans les statistiques informatisées tenues par l'UL. D'autres tableaux plus complets ont été joints au dossier pour compléter l'information sur les effectifs et le taux d'insertion professionnelle de ces deux spécialités.</p> <p>- On peut noter par ailleurs, que le taux d'insertion professionnelle a fortement augmenté depuis 2012 et montre une bonne adéquation avec les chiffres visés dans la nouvelle accréditation.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>L'absence d'un module permettant l'introduction du monde de l'entreprise aux étudiants est particulièrement regrettable pour des futurs cadres.</p>	<p>- Nous n'avons probablement pas suffisamment développé cet aspect dans le dossier. On peut néanmoins souligner que, dans le projet tel qu'il a été imaginé, les étudiants bénéficient de plusieurs enseignements tournés vers l'insertion professionnelle (par exemple, 14h de droit du travail, 10h d'aide à la rédaction de CV et préparation à un entretien de recrutement...). On peut également indiquer que les étudiants sont régulièrement mis en situation professionnelle au cours de la formation.</p> <p>- La fiche RNCP a été mise à jour et complétée dans le nouveau dossier d'accréditation mettant en valeur ces aspects.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Une étude plus fine de l'origine des étudiants de M1 serait la bienvenue pour pouvoir, si besoin est, accompagner les modifications nécessaires à l'adaptation des quatre blocs constitutifs aux niveaux des étudiants dans les différents domaines voire d'apporter des différenciations pour les remises à niveau.</p>	<p>Les étudiants de M1 acquièrent des connaissances leur permettant d'intégrer tout parcours de M2. Les étudiants provenant de l'extérieur doivent avoir les prérequis du parcours type visé.</p> <p>- Les étudiants demandant à intégrer directement le M2 peuvent rechercher une spécialisation après une école d'ingénieurs ou une formation en Ecole d'Art.</p> <p>- Les étudiants étrangers demandant à intégrer directement le M2 ont déjà une culture d'approche leur permettant de suivre un parcours type choisi.</p>
	<p>Il apparaît que toutes les</p>	<p>Toutes les spécialités bénéficient</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique	formations ne semblent pas bénéficier des mêmes supports technologiques. Enfin, l'apprentissage des langues profite du numérique car il s'organise en auto-apprentissage via des logiciels pédagogiques spécifiques.	des mêmes outils numériques.
Evaluation des étudiants	Il est à noter un grand déséquilibre entre le volume horaire et les ECTS. Par exemple, en M2 MIDI, l'UE « Business Units » représente un volume horaire de 60h pour seulement 1 ECTS alors que l'UE « Outils et méthodes d'aide à la conception de l'activité innovante » représente 70h pour 5 ECTS.	Dans la future accréditation, le nombre d'ECTS a été défini en relation avec le volume de travail de l'étudiant pour chaque UE.
Suivi de l'acquisition de compétences	L'insertion des étudiants serait rendue plus simple, sur cette formation transversale, par la mise en place d'un portfolio de compétences.	Le référentiel de compétences a été revu dans la nouvelle mouture et permet de clarifier le portefeuille de compétences pour le parcours de chaque étudiant.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	...la jeunesse de ce conseil ne permet pas de juger de la démarche qualité et de l'adaptabilité de la mention qui l'accompagne. Notons que le conseil de perfectionnement comporte bien des membres de l'équipe pédagogique, d'extérieur mais aucun étudiant ni ancien diplômé	Le conseil de perfectionnement se réunira pour la deuxième fois le 20 juin 2017. Il se tiendra de façon régulière : une fois par an lors du prochain quadriennal. Il permettra de favoriser les échanges mais aussi d'aborder les questions liées à l'origine des flux pour ajuster au mieux les recrutements, à l'évolution des métiers visés par la formation, à la vie étudiante et au taux d'insertion professionnelle, etc. Il sera composé dans la nouvelle mouture du responsable de la mention, des responsables de parcours-type, d'experts, de professionnels (entreprises), d'anciens étudiants et d'étudiants.

En conclusion, comme l'ont souligné les experts du HCERES, le *Master Design Global* (et pour la prochaine accréditation, le *Master Design*) est unique en France. Il tire son originalité et son attractivité internationale de sa transdisciplinarité mais aussi des thématiques pédagogiques novatrices qu'il propose. Elles sont tournées vers la créativité collective et l'ingénierie collaborative. Son positionnement sur des "domaines porteurs et novateurs" et son ouverture à l'international confèrent une forte valeur ajoutée à ce master qui fait intervenir des partenariats multiples de très grande qualité.

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner